

sur leurs pas, mais s'enfoncèrent droit dans les terres ou obliquèrent vers l'est. Les deux passages précités rendent plausible la dernière hypothèse. Dans ce cas le "torrent" serait la rivière Verte, et le "fleuve large et rapide, mais peu profond" la rivière des Trois-Pistoles qui était fort connue des sauvages à cause de la communication qu'elle établissait avec la vallée du fleuve Saint-Jean par le lac Témiscouata. Le fait que, de toutes les rivières de la région, le *Capititchiouetz* seul fut désigné par un nom au P. le Jeune, rend cette opinion probable.

"Le trentiesme du même mois de décembre, nous décabanasmes. Faisans chemin nous passasmes sur deux beaux lacs tout glacés."¹

"Le seizesme du mesme mois nous battismes la campagne, et ne pouuant arriuer au lieu où nous prétendions, nous ne fismes que de gister dans une hostellerie que nous dressasmes à la haste et le lendemain nous poursuiuismes notre chemin, passans sur une montagne si haute qu'encore que nous ne montassions point jusqu'au sommet qui me paroissoit armé d'horribles rochers, néanmoins le sorcier me dit, qui si le ciel obscurcy d'un brouillard eust esté serein nous eussions veu en mesme temps Kébec et Tadoussac, esloignez l'un de l'autre de quarante lieuës pour le moins. Je voyais au-dessous de moy avec horreur des précipices qui me faisoient trembler; j'aperceuois des montagnes au milieu de quelques plaines qui me paroissoient comme de petites tours, ou plutost comme de petits chasteaux, quoy qu'en effect elles fussent fort grandes et fort hautes. . . . Le vingt-neufiesme, nous achevasmes de descendre cette montagne, portant notre maison sur la pente d'une autre où nous allasmes. Voilà le terme de notre pelerinage; nous commencerons doresnauant à tourner bride et à tirer vers l'Isle où nous auons laissé notre Chaloupe. Nous vismes ici les sources de deux petits fleuves, qui se vont rendre dans un fleuve aussi grand, au dire de nos sauvages que le fleuve de Saint Laurens; ils l'appellent *Oueraouachticou*."²

"Le vingt-troisiesme de Mars nous repassasmes le fleuve *Capititchiouetz* que nous auions passé le troisième de Décembre.

"Le trentiesme du même mois nous vinsmes cabaner sur un fort beau lac, en ayant passé un autre plus petit en notre chemin; ils étaient encore autant glacés qu'au milieu de l'hiver. . . .

"Le premier jour d'Auril, nous quittasmes ce beau lac et tirasmes à grande erre vers nostre rendez-vous. . . . Enfin j'arriuy après les autres sur les riués du grand fleuve, et trois jours après nostre arriuée, scauoir est le quatriesme du mesme mois d'Auril, nous fismes

¹ loc. cit. p. 78.

² loc. cit. pp. 80-81.